

## SIR WILFRID A QUEBEC

Il reçoit plusieurs politiciens et une délégation des divisions Est et Centre

Le pont, la ligne rapide, le Parry-Sound, l'Intercolonial, etc.

(De notre correspondant régulier.)

Québec, 14.—Sir Wilfrid Laurier est arrivé ici hier après-midi. Le honorable premier ministre descendit, accompagné de M. Boudreau, son secrétaire, au Château Frontenac, où, sans même avoir pris le temps de dîner, il se pressa de se rendre dans son salon particulier, servir la main à un groupe de ses amis qui l'attendaient pour lui souhaiter la bienvenue. Votre correspondant a même remarqué quelques conservateurs dans le groupe.

Quelques libéraux de Québec-Est et Centre ont prié Sir Wilfrid de leur parler des questions politiques qui les touchent de près. Le premier ministre s'est empressé d'assurer aux braves électeurs de ces deux divisions que sa parole est sacrée et qu'il ne fabriquera jamais dans l'accomplissement de ses devoirs comme député de Québec-Est et premier ministre de la Puissance. Il rassura ceux qui gobent trop naïvement les "on-dit" de Sir Wilfrid. Somme toute, les amis de Sir Wilfrid se retirèrent satisfaits de son bon accueil. MM. Fiset et Carrall, M. P.; Pinaut et Roy, M. P. P., et plusieurs autres politiciens ont aussi rendu visite à Sir Wilfrid.

Une députation de la Chambre de Commerce rencontrera le premier ministre à son retour d'un voyage dans le bas du fleuve, demain. Cette députation composée de MM. H. E. Dupré, 1<sup>er</sup> vice-président; M. Joseph, 2<sup>e</sup> vice-président; Thomas Davidson, F. X. Berlinguet, R. Audet, Geo. N. E. Amyot, Jas. Brodie, l'hon. P. G. Arneault, Victor Châteauguay, ex-M. P.; Jos. W. Winfield, Jos. Archer, J. G. G. et J. B. Laliberté, exposera à Sir Wilfrid les vœux de la Chambre de Commerce sur la question du Pont, de la ligne rapide, du Parry Sound, du prolongement de l'Intercolonial, etc. etc.

## LE PARLEMENT MODELE

M. Kelly étudiant en droit nommé leader des forces libérales

On se rappelle combien on éprouvait de plaisir à aller entendre, les années dernières, les jeunes députés du Parlement Mo Kelly. Cette institution fondée par des jeunes gens de talents avait coûté des sacrifices de la part de nos jeunes étudiants, mais ils avaient eu la satisfaction de voir cette œuvre prospérer et grandir.

A un certain moment, le Parlement Modèle fut l'endroit où se rendait régulièrement la fleur de la société mont-réalis.

On était heureux d'encourager notre brillante jeunesse, on était fier de ses succès, on voulait applaudir à ses talents et à son éloquence.

Malheureusement après s'être élevée à brillamment, cette institution a subitement perdu son état original. De malheureuses divisions ont amené dans son sein le manque de "decorum", puis les violences, puis enfin la débandade. Peu à peu le brillant public qui suivait les séances, fatigué des scènes désagréables qui s'y passaient dans les derniers temps, a déserté les séances. Ce fut la fin.

Mais voici qu'on comprend combien est utile une institution de ce genre, non seulement pour s'habituer à l'art si utile et si puissant de la parole, mais encore pour se mettre au courant des idées politiques, du mouvement de ces idées et de leur application pour la plus grande prospérité du pays. Dans les salles de l'Université Laval, les deux partis qui auront bientôt leur programme, s'étaient réunis pour se réorganiser définitivement.

M. Kelly, E. E. D., a été unanimement choisi pour diriger les forces libérales du nouveau Parlement Modèle. Les conservateurs, sur division, se sont ralliés sous la direction de M. G. A. Fautoux, aussi étudiant en droit.

Espérons que nos députés pour firent, tout en se distrayant, un travail sérieux et qu'ils auront tiré de cette institution de précieux avantages.

Le public, dans ce cas, ne manquera pas de leur montrer toute la sympathie qu'il a déjà témoignée à leurs prédécesseurs.

## CLUB LETELLIER

Il y a eu hier soir une assemblée régulière de ce club. Au delà de trois cent cinquante personnes s'étaient fait un devoir d'assister. Divers motions et avis furent présentés ainsi que le sujet de discussion pour la prochaine réunion fut adopté à l'unanimité. Après les ordres du jour, divers discours furent prononcés par MM. Poissant, Lamer, Laberge, O'Leary et Oscar Beauchamp, président du club. A la fin de l'assemblée le président annonça aux membres qu'à la prochaine séance la salle du club aura été beaucoup améliorée.

## FRAPPE DE PARALYSIE A L'EGLISE

(Dépêche spéciale)

St Guillaume, P. Q., 14.—Un nommé François Grenville a été frappé de paralysie pendant l'office divin des "Quarante Heures". Son état s'aggrave graduellement. Les médecins déclarent qu'il n'a plus que quelques heures à vivre.

## ELECTROCUTE

Un ouvrier tue instantanément au sommet d'un poteau

En réparant les fils de l'éclairage à Saint-Henri

Une entrevue touchante avec la veuve éplorée et la mère de la victime

Un accident terrible est arrivé hier soir, vers cinq heures à l'angle des rues Atwater et Ste-Catherine. Un nommé Alfred Séguin, domicilié rue St-Jean, à St-Henri, travaillait depuis environ 10 ans pour la compagnie d'éclairage électrique de St-Henri.

Hier, il monta au sommet d'un poteau, en face des terrasses athlétiques, très violent, pour réparer des fils. Il y travailla depuis quelques minutes à peine lorsqu'un choc électrique d'une grande intensité le tua raide.

Les compagnons de travail de Séguin, qui se tenaient au pied du poteau virent le malheureux au moment précis où il recevait la terrible charge. Le corps de Séguin éprouva d'abord une secousse nerveuse très violente, puis il tomba sur la barre transversale qui soutient les fils et y resta suspendu, inanimé. Les deux compagnons montèrent au

secours et firent tous deux un effort désespéré pour le faire descendre. Mais le corps était si raide qu'ils ne purent y parvenir. Ils furent obligés de descendre et de chercher un autre moyen de secours.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

## CE NOUVEAU THEATRE

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

## LES SOUFFLEURS DE VERRE

Les ouvriers canadiens se plaignent

L'union américaine de Pittsburg

Un certain nombre d'ouvriers souffleurs de verre vert sont venus dernièrement se plaindre au bureau de "La Patrie" de la position insoutenable que leur font leurs compatriotes travaillant dans la même industrie et formant partie d'une certaine Union américaine dont le Bureau principal est à Pittsburg, Pa.

Ces ouvriers verriers appartiennent à cette Union gagnent quand ils travaillent de \$25 à \$40 par semaine à cause de la protection que leur accorde l'Union. Or, supposons qu'à un moment donné ils abandonnent l'ouvrage, ils se mettent en grève, ils auront économiquement, grâce à leurs gages élevés, certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

La compagnie à l'en point de laquelle était Séguin est la "Citizen Light & Power Company."

## CE NOUVEAU THEATRE

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

On dit que le contrat pour la vente du terrain Macdonald, près des rues Guy et Ste-Catherine, a été signé hier. Certains capitalistes se proposent, ainsi que nous l'avons déjà dit, de construire là un nouveau théâtre.

## A LAPRAIRIE

Les Religieuses de Notre-Dame célèbrent leur 200<sup>e</sup> anniversaire

Laprairie était en liesse hier, à l'occasion de la célébration du 200<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Convent des Révérendes Religieuses de la Congrégation Notre-Dame. De grands préparatifs avaient été faits par les citoyens pour célébrer dignement cet événement historique. Le succès obtenu a encore dépassé tout ce que l'on avait prévu. La foule était considérable. L'église paroissiale pourait à peine contenir la foule. On a pu donner place à tous ceux qui voulaient assister aux services divins. Au Salut comme à la messe, on a dû fermer les portes, laissant au dehors plus de 300 personnes. Cet empressement de la population démontre bien en quelle estime on tient les dévoués et dignes Religieuses.

C'est Sa Grandeur Mgr Deziel, coadjuteur de Mgr Moreau qui a officié pontificalement à la messe. On remarquait particulièrement dans le sanctuaire: M. le Vicaire-Général Racicot, administrateur du diocèse de Montréal; M. Collin, Supérieur des Messieurs de St-Sulpice; MM. J. A. Larose, curé de la paroisse; Blais vicaires; Hébert, P. S., S. S. Denis; les Ill. P. P. Turgeon et Lamy, S. J.; le R. P. Lefebvre, G. M. I., et plusieurs autres.

Le chant a été superbe. Au "Kyrie" et au "Gloria", de Farmer, M. M. Alphonse Durand, de Joseph Patenaude, Henri Beaulieu et le notaire Grondin ont rendu de très jolis solo.

A l'Offertoire, de Lambilliot, M. Charles Dupré a chanté "Quid retribuam"; M. Alphonse Dupré a chanté le "Sanctus" de Marc-Aurèle; et M. J. Patenaude a chanté avec art "Agnus Dei" de Théodore Dubois.

Le chœur était habilement dirigé par M. J. H. A. Sylvestre, ex-maître de chant de la Laprairie, et l'orgue tenu par Mlle Alphonse Collette, une musicienne accomplie.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. Père Lamy, S. J. L'éloquent prédicateur avait pris pour texte: "Muller timens Dominum Ipsa laudabitur".

Plus de deux cents convives ont pris place à la table du banquet qui a été servi à l'Asile des Soeurs de la Providence. On a lu la lettre suivante que Mgr Bruchési a adressée à la Supérieure avant de prendre la haute mer: "A bord du Labrador, 10 octobre, 9 hrs du soir.

L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL s'unit d'esprit et de cœur aux révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame pour célébrer avec elles le deuxième centenaire de leur établissement à Laprairie et rend grâce à Dieu de tout le bien opéré par elles dans cette paroisse pendant ce long espace de temps. A toutes les personnes présentes qui prendront part à cette fête, il envoie du fond du cœur sa bénédiction."

Après le banquet on s'est rendu au Convent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame où un cours d'anglais a été donné par M. J. H. A. Sylvestre, ex-maître de chant de la Laprairie, et l'orgue tenu par Mlle Alphonse Collette, une musicienne accomplie.

La fête s'est terminée hier soir par un grand feu d'artifice. Le coup d'oeil était vraiment féérique.

On n'oubliera de longtemps à Laprairie cette célébration qui rappelle tant de hauts faits accomplis par les dévouées Religieuses.

## MAGNAN FRERES

Ancienne maison Gravel & Boulard

A l'approche de l'hiver et des froûds qui nous attendent, le public doit se prémunir s'il ne veut pas avoir à souffrir des rigueurs de la température.

Qu'on s'empresse donc de se rendre à la maison populaire et à bon marché de Magnan Frères, au point de vue du confort et de la santé qu'une maison soit bien et sagement chauffée. On ne peut s'adresser à ce sujet à meilleur avantage que chez MM. Magnan Frères. Ces Messieurs vendent sans contrôle les poêles et fournales les plus commodes et les plus jolies.

On trouvera au même endroit tout ce qu'on peut désirer en fait de fournales et de quincailleries.

Ce sont surtout les nûres de familles qui doivent prendre un soin particulier à bien réchauffer les appartements de la maison et à se procurer ce qui leur est absolument nécessaire pour faire une bonne affaire. Elles manqueraient à leur devoir si elles ne venaient pas examiner les poêles, les fournales et tous les ustensiles dont elles peuvent avoir besoin.

Qu'elles n'oublient pas d'adresser, MAGNAN FRERES, 208 des Rues St Laurent.

Elles auront la satisfaction de dire à ceux qui les complimentent sur la qualité de ces objets: "J'ai acheté ce poêle, cette fournales au meilleur marché chez MM. Magnan Frères, rue St Laurent."

Heureux si le conseil que nous leur donnons lui aura pu leur profiter.

## LA QUESTION DES PHOQUES

La Russie et le Japon seront-ils admis à la conférence?

Le Foreign Office attend la dernière dépêche du secrétaire Sherman

Londres, 14.—Si on en croit les affirmations répétées par les fonctionnaires du Foreign Office, lord Salisbury aurait consenti à ce qu'une conférence ait lieu au sujet de la question des phoques entre les experts représentant les Etats-Unis, le Canada et la Grande Bretagne; mais, ajoutent ces mêmes fonctionnaires, il n'a pas accepté de faire partie de prendre part à cette conférence de concert avec la Russie et le Japon.

Les fonctionnaires du Foreign Office sont incapables de dire ce que le gouvernement britannique est prêt à faire, tant qu'on n'aura pas reçu la dernière dépêche du secrétaire Sherman, au sujet de la conférence.

Cependant, les officiers du Foreign Office paraissent s'attendre de ce qu'ils appellent le "ton de surprise" que prend le secrétaire Sherman dans sa réponse à la note du marquis de Salisbury.

Les journaux de Londres semblent considérer cette réponse comme une espèce de palliatif au ton de dédain avec lequel on a d'abord accueilli cette idée de conférence.

Le "Standard" dit particulièrement que la détermination du secrétaire Sherman indique bien pour les relations amicales qui doivent exister entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Le "Daily News" émet l'idée de fermer pour quelques années — c'est-à-dire jusqu'en 1903 — toute chasse au phoque par mer et par terre. Il ajoute qu'il ne serait pas surpris de voir Lord Salisbury donner à Sir Julian Pauncefote, à son retour à Washington, des instructions à ce sujet.

## UN BEAU MAGOT

L'année à Salut est dans la dissolution. Un de nos officiers vient de prendre la poudre d'escampette avec 600.

## LE PORT VICTORIA

Les travaux au port Victoria sont poussés avec vigueur. Les travailleurs ont maintenant atteint le troisième pilier. Avant que l'hiver arrive une certaine partie de la structure sera posée, de sorte qu'on pourra tout seoir prêt pour mettre en place la structure supérieure.

## VENTE D'OUVERTURE

C'est demain, vendredi, jour d'ouverture pour la vente en détail du fond de laque-roule de M. J. Huot, par la maison D. G. AGNON & CIE, coin des rues St Laurent et Dorchester.

## LA GREVE DES INGENIEURS

Londres, 14.—Les manufacturiers de bouteilles de cette ville et les mouleurs de Sheffield ont résolu de se joindre à la grève des ingénieurs.

## UN TABLEAU INTERESSANT

\$29,000 de plus dans les revenus de la ville

Le rapport de M. Robb

Voici quel était le revenu de la ville du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> octobre de l'année courante comparé au revenu pour la même période l'an dernier:

|                                     |           |           |
|-------------------------------------|-----------|-----------|
| Sources de Revenu                   | 1896      | 1897      |
| Département des arrérages.          |           |           |
| Arrérages de cotisation.....        | 807,521   | 261,508   |
| Intérêts.....                       | 37,354    | 28,808    |
| Frais.....                          | 1,668     | 1,648     |
| Département du Revenu.              |           |           |
| Licences de cotisation.....         | 1,043,014 | 1,103,776 |
| Licences de bou-chers.....          | 5,562     | 11,250    |
| Certificats d'hô-telles.....        | 3,200     | 3,264     |
| Certificats d'épi-clers.....        | 3,496     | 3,290     |
| Certificats d'en-canteurs.....      | 2,380     | 2,060     |
| Gardiens de Pe-sières.....          | 20        | 40        |
| Banquettes.....                     | 650       | 300       |
| Département des taxes personnelles. |           |           |
| Taxes d'eau et arré.                |           |           |
| Taxes de Fer et arr.                | 657,459   | 658,006   |
| Intérêts et arré.                   |           |           |
| Département de la Police.           |           |           |
| Lic                                 |           |           |

LES ECOLES CATHOLIQUES

Le bilan de la commission scolaire au 30 juin dernier

Le montant affecté par le gouvernement pour leur entretien est insuffisant

Les commissaires des écoles catholiques de la cité de Montréal se sont réunis à huit heures et demie mardi soir, à l'Académie commerciale du Plateau.

M. le vicaire général Racicot président. Étaient présents: le révérend M. Quinlan curé de St-Patrice, l'honorable juge Desjardins, l'évêché Connaught et de M. Frank K. Hart.

Après la lecture des minutes de la dernière séance, le secrétaire, M. U. Et Archambault présente à l'approbation des membres le rapport du comité des Finances pour l'année 1896-97.

Ce rapport démontre que les recettes provenant de la rétribution mensuelle ont considérablement baissé dans presque toutes les écoles. Cela est dû sans doute à la durée des temps. Cette diminution imprévue a forcé le bureau à sa première séance tenue par des maîtresses laïques.

Les délégués élus par le Bureau, le 2 juillet 1896, ont été facilement placés à un taux avantageux, 5 7-10 p. c. de prime, ce qui indique que le crédit de la Commission scolaire catholique de Montréal est bien coté sur le marché financier.

Le bilan des commissaires catholiques au 30 juin 1897 accuse un actif de \$743,256.30 et un passif équivalent. Les recettes des écoles ont été de \$5,822.00. Les dépenses représentent le même chiffre.

Ce rapport, jugé très satisfaisant dans les circonstances est adopté à l'unanimité. Après l'expédition de diverses affaires de minime importance on aborde la question si importante des écoles du soir.

Les statistiques démontrent que dans toutes les écoles, étaient de 844 contre 632, à la même date, l'année dernière. Le nombre des élèves qui ont fréquenté les écoles la nuit était de 722, contre 547 pour la date correspondante de l'année dernière.

Après une longue discussion, M. Archambault est chargé de représenter au secrétaire provincial que le montant de \$4,500 n'est pas suffisant et le gouvernement, vu l'état délabré des finances ne peut accorder une somme plus importante au fermier des écoles aussi tôt que les \$4,500 seront épuisés.

LES MARQUES DE SYMPATHIE DONNÉES À SA GRANDUR

Récit de voyage de Montréal à la Pointe-au-Père par un prêtre a bord du Labrador

M. le curé Décarie fait chanoine honoraire de la cathédrale

Un des prêtres qui accompagnent à Rome Mgr Bruchési écrit de la Pointe au Père les incidents qui ont marqué le passage de Sa Grandeur de Montréal en bas du fleuve.

Nous sommes partis de Montréal samedi matin à six heures. Le temps était froid mais beau. A la Pointe-au-Père, plus de cent personnes ont voulu voir passer le bateau qui portait leur bien-aimé archevêque.

A Trois-Rivières, c'était le vénérable Mgr Lafleche qui était venu sur le quai avec plusieurs de ses prêtres pour saluer son collègue et lui donner ainsi une marque de son estime et de son affection.

A Cap de la Madeleine, les drapeaux flottaient sur le clocher de l'église, et sur les maisons du village. A Champlain, M. le curé et plusieurs personnes étaient sur le quai; d'autres paroisses, les cloches sonnaient à toute volée.

Nous, les jeunes, à qui Monseigneur témoigne tant d'intérêt et de bonté, nous nous réjouissons de ces marques de sympathie données à notre nouvel archevêque.

Nous ne pourrions dire les attentions délicates, les prévenances aimables de Mgr Bégin et de tous ses prêtres pour les futurs élèves du collège canadien.

Ce matin, Mgr Bruchési a dit la messe dans la chapelle privée de l'archevêché et à 8.30 heures est parti pour rejoindre le "Labrador", accompagné de Mgr Bégin et de Mgr Marois.

Le départ du bateau à quelque chose de solennel et d'impressionnant. Les adieux continuent de s'échanger, nous nous éloignons lentement, bientôt Québec disparaît, nous sommes en route vers l'ouest.

Quelques temps délicieux il fait: quel brillant soleil! pas de vent. Ah! si toute la traversée ressemblait à ce départ! Le capitaine du "Labrador", M. Wilson Eskdale, est le type de l'homme aimable et poli.

LES PEUX DE FORETS

2,000 personnes à vêtir et à nourrir pendant six mois

Il faut \$130,000 pour les premières nécessités

Le gouvernement d'Ontario souscrit \$5,000

Ouïseuse discussion au Conseil de la Ville de Hamilton

Le nord de Maskinongé menacé de destruction

Ottawa, Ont., 13.—Le comité central de secours pour venir en aide aux victimes de l'incendie dans les comtés de Russell et de Prescott, comprend, au fur et à mesure qu'arrivent les rapports que les pertes sont de beaucoup plus élevées qu'on l'avait cru d'abord.

Le changement de température hier ainsi qu'un vent violent du sud ont attiré les flammes dans les forêts et plusieurs villages ont été menacés de destruction. Cependant, les efforts réunis des villageois ont réussi à tenir les flammes à distance.

Toronto, Ont., 13.—Le Dr Bryce, inspecteur sanitaire pour la province d'Ontario est de retour d'une visite qu'il a faite aux villages incendiés. Il dit que les premiers rapports n'étaient pas exagérés, et que le nombre de victimes de la catastrophe est de 25 mille personnes.

Le conseil de la ville de Cornwall a voté une somme de \$200 aux victimes de l'incendie. Hamilton, Ont., 13.—A réunion du conseil de ville tenue hier soir, on a voté une somme de \$500 aux victimes de Russell et de Prescott.

Le feu a envahi la paroisse de St-Barthélemy. La malin d'école du 6ème rang est entourée de toutes parts par la marche rapide de l'incendie et l'on s'attendait à la voir détruite en un instant à l'autre.

Il est enfermé sur l'île au Diable dans une cage à ciel ouvert. On cherche à le faire évader. S'il faut en croire une dépêche spéciale de Paris on apprend de bonne source, dans la capitale de la France, qu'il vient de se former aux États-Unis une association à fort capital, dont le but est de travailler à faire évader l'ex-capitaine Dreyfus de l'île au Diable Guyane française.

La détesse en Irlande. Londres, 11.—M. Timothy Healy, membre anti-parlementaire au Parlement irlandais, rapporte que la détesse est grande chez les Irlandais. La récolte est complètement perdue. Il y aura une grande famine si l'on ne s'agit pas au secours des malheureux Irlandais.

LES CANADIENS AUX ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

LOWELL.—On mande la mort d'un vieux compatriote, M. Chas. Gaudette, qui est décédé presque subitement à sa résidence, 16 rue Woodbury. Les médecins disent qu'il a succombé à une attaque de paralysie. M. Gaudette était né à St-Antoine, comté de Verchères, il y a cinquante sept ans. Il était venu demeurer à Lowell il y a 20 ans et s'est occupé de construction de bâtiments, où il a bien réussi. Il laisse dix enfants, dont quatre garçons et six filles.

M. J. L. Chaffoux, marchand de Lowell, est le candidat démocrate qui a été choisi pour le poste d'auditeur des comptes de l'Etat du Massachusetts. M. Chaffoux est l'un de nos compatriotes les plus en vue de la Nouvelle-Angleterre.

MINNESOTA. ST. PAUL.—Maxill Gouturier, un vieux coureur de bois, le seul survivant des membres de l'ancienne compagnie des Potters du Minnesota, vient de se remarier à l'âge de 88 ans, avec une jeune femme, âgée à peine de 48 ans.

CONNECTICUT. Personne ne pourra plus se faire naturaliser au Connecticut si le ne quitte pas son pays. NEW HARTFORD.—M. Georges Henri Lacroix, dit de son surnom d'armes de l'Assemblée Législative de Québec, vient d'être élu secrétaire municipal de cette ville.

RHODE-ISLAND. ARTIC CROFT.—M. et Mme Louise Lavallée, deux des Canadiens américains les plus en vue de cette ville, ont décidé de célébrer à l'Église St-Jean, le 50ème anniversaire de leur mariage en présence d'une foule considérable.

ILLINOIS. CHICAGO.—Le Dr J. Z. Bergeron, s'est fracturé le genou en glissant sur le pavé tandis qu'il descendait d'un tramway. Il est obligé de garder sa chambre pour quelques jours.

MICHIGAN. DETROIT.—Mme Charles M. Rousseau, 84 ans, est décédée à l'âge de 84 ans. Elle était l'épouse de M. Charles Rousseau, imprimeur.

NEW-HAMPSHIRE. SOMMERS-WORTH.—Le club Klondike qui a été fondé en notre ville il y a quelque temps par ses fondateurs, compte maintenant 12 membres qui ont donné chacun une garantie de \$10. Le Dr N. Ledas, Orono, Castanoy, J. C. Bourque et P. A. Rivest, sont en tête du mouvement.

LA DÉTRESSE EN IRLANDE. Londres, 11.—M. Timothy Healy, membre anti-parlementaire au Parlement irlandais, rapporte que la détesse est grande chez les Irlandais. La récolte est complètement perdue. Il y aura une grande famine si l'on ne s'agit pas au secours des malheureux Irlandais.

MAINE

BAR HARBOR.—Mme Joseph Young, qui, il y a quelque temps a tenté de se suicider en se frappant la tête contre une pierre est morte de ses blessures.

BRISTOL.—M. Louis Côté, peintre qui résidait ici depuis une quinzaine d'années, est décédé la semaine dernière, après une courte maladie de trois jours seulement.

RIDGEBORO.—En travaillant à la scierie Deane & Son, Georges Demers a été victime d'un accident dans lequel il a perdu la jambe droite, au-dessous du genou; aussitôt après l'accident, le blessé a été conduit à l'hôpital de Portland où il a reçu les pansements nécessaires. M. Demers a une femme et huit enfants; est âgé de 45 ans; on le dit en bonne voie de guérison.

PETERBORO.—En jouant avec un revolver chargé, la semaine dernière, un garçonnet de cinq ans, enfant d'Émile Barter, a fait partir le coup par mégarde; la balle a atteint sa petite sœur, une enfant de vingt et un mois, et lui a fait la tête une blessure aux suites de laquelle elle a succombé peu après.

LOUISE MICHEL Comment elle passa sa jeunesse. Au milieu des chiens, des chats, des chauves-souris et des loups. Louise Michel dit, parait-il, visiter prochainement les États-Unis où elle a de nombreux adeptes et veut en conquérir plus encore. Il est à ce propos intéressant de citer d'une revue socialiste quelques passages de la jeunesse de cette célèbre féminine.

LIBRAIRIE SIMONIS-EMPI. L'Almanach Guillaume pour 1898. —La troisième année de l'Almanach Guillaume paraît aujourd'hui. Nos lecteurs connaissent déjà la note attrayante et artistique de ce recueil de dessins amusants, de contes et de nouvelles, de chansons nouvelles et de poésies choisies de nos auteurs.

UNE NUIT DE SOUFFRANCES. Après avoir passé toute une nuit sans dormir et à souffrir du mal de dents, on est sûr que vous ne tarderez pas à vous procurer le "Quelcure", en cas que le "Quelcure" est le plus rapide, le plus sûr remède pour le mal de dents, ou autres affections dentaires.

BAUME RHUMAL. Toutes les éruptions possibles ne valent pas une dose de BAUME RHUMAL prise au début d'un rhume, succès infaillible. 25 cents la bouteille. 2-195

Si l'Étiquette Se lit Abbey's. Réverent fait, son contenu est un remède salubre, rafraîchissant, fortifiant. Il est recommandé par les médecins et les pharmaciens.

AVIS. Aux actionnaires du Monument National. Une assemblée générale spéciale de tous les actionnaires du Monument National est convoquée pour vendredi, le 15 octobre prochain à 8 heures.

Des Milliers de Personnes Guéries

La... Ceinture Electrique Du... Docteur Sanden

Si vous souffrez, écrivez aujourd'hui pour mon livre que j'envoie gratis aux hommes. Adresse: Dr. A. T. SANDEN, Prop. 150 Rue St-Jacques, Montréal.

LE DENTISTE. \* BERNIER. (Ci-devant Mathieu & Bernier). Informer respectueusement ses clients, qu'il a transporté ses salons dentaires, au No 61 RUE ST-JACQUES à deux portes plus haut que le Jardin Vierge. Procédés Modernes. 61-63

Dr. Franchère, Dentiste. Grand des États-Unis et du Canada. Professeur au Collège Dentaire. Extraction des dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Opérations en or et en aluminium. Dents et dentiers de tout genre, prix modérés. 1899 rue Ste Catherine. Vis-à-vis class M. Dupuis Frères

Dr. A. Brosseau, Dentiste. 7 RUE ST LAURENT. Extraction des dents d'après les méthodes les plus perfectionnées et confection de fausses dents complètes de remplacer avantageusement celles qui la nature avait mises aux mâchoires. 30 ans

Dr J.G.A. Gendreau, Chirurgien-Dentiste. 20 Rue St-Laurent, Montréal. Passons sans nous vaner. Opérations en or et en aluminium. Dents et dentiers de tout genre, prix modérés. 1899 rue Ste Catherine. Vis-à-vis class M. Dupuis Frères

DAVID OGILVY, ARCHITECTE. MONT ST JACQUES BLD. TEL. 2478. 110 112

SIMON LESAIGE, Architecte, Ingénieur Civil et Évaluateur. No 17 Cote de la Place d'Armes. 110 112 MONTREAL. TELEPHONE BELL 6709 MARCHAND 207

L.R. MONTBRIANT, Architecte et Mesureur. Bureau: 230 ST-ANDRÉ 211 ans MONTREAL. Albi. Messard, Théo. Doucet, TELEPHONE 8482. Théo. Doucet, MESSARD et DAoust ARCHITECTES, 103 rue St-François-Xavier, en face A.A.P.C.

BATISSE DU SEMINAIRE, MONTREAL. A.V. ROY, Ingenieur des Arts et Manufactures (École Centrale de Paris). Membre de la Société des Ingénieurs Civils de France. Travaux publics, Agriculture, Ponts, Installations d'Usines, Travaux d'Électricité, Constructions, Consultations Techniques, Appréciations de questions juridiques, d'assurances et d'opérations financières. Chalmers & Co. 16 RUE ST-JACQUES TEL. BELL 9487. Inv 14

F. CHARLES LABERGE, I. C., (Ingénieur diplômé de l'École Polytechnique) Travaux de Montpellière, 1140 Spécialité. Ingénieur, Architecte et Expert. Exécution de plans et surveillance pour constructions civiles et industrielles. Distribution d'eau, gaz, électricité, etc. Bureau, No 603 Jacques, Montréal. Téléphone 1119. 201-20

P. LECLERC & FILS, COBENICH & STORBERNEN EN TOLE GALVANISÉE. Couvertures en Ardoise, Vannes, d'Appareils de Chauffage ou chaudes à vapeur, plomb, zinc, etc. Bureau et Atelier: 1454 rue Notre-Dame, Téléphone 1723. 301-an MONTREAL. HELLER L No 1717, 4765 MARCHAND 200 HORMISDAS CONTANT Entrepreneur Plâtrier, Ouvrages en ciment de toutes sortes. Bâtiments de... Bureau 4764 Champlain... 1500 MAUMONT, Près de la rue Ste Catherine, MONTREAL. Plâtrage et ouvrages en ciment faits et ordés.

COURRIER DE FRANCE

La rentrée des chambres
Un concours musical pour la "marche de l'alliance"
La Mimi d'Henry Murger
Le marcheur Cointret
Il fait le tour du monde à pied

Paris, 14 octobre
Le conseil des ministres a fixé au mardi, 19 octobre, l'ouverture de la session extraordinaire des Chambres.

Paris, 14 octobre
Le conseil des ministres a fixé au mardi, 19 octobre, l'ouverture de la session extraordinaire des Chambres.

Paris, 14 octobre
Le conseil des ministres a fixé au mardi, 19 octobre, l'ouverture de la session extraordinaire des Chambres.

Paris, 14 octobre
Le conseil des ministres a fixé au mardi, 19 octobre, l'ouverture de la session extraordinaire des Chambres.

Enfin, les propositions ayant pour but de conférer à l'Etat le monopole des assurances contre l'incendie, celle relative aux abattoirs et à la création d'une taxe de visite et de police canine...

En fait, on voit par cette énumération qu'en dehors du budget et des lois fiscales, la Chambre a assez de travail pour remplir utilement les premières séances de la prochaine session.

L'«Eclair» organise un concours musical pour la composition d'une marche à grand orchestre, dite «Marche de l'Alliance», auquel on pourrait prendre part que les compositeurs russes et français.

Les concurrents pourront garder l'anonymat. Ils adresseront une réduction pour piano. Le jury choisira six partitions qui devront être orchestrées par leurs auteurs, afin de permettre au jury d'établir le classement définitif.

Le premier prix recevra 1,000 francs, le second 400 francs et les quatre suivants chacun une indemnité de 100 francs. Le vainqueur qui aura obtenu le premier prix conservera ses droits d'auteur, mais son manuscrit apparaîtra en toute propriété à l'«Eclair».

Le conseil des ministres a fixé au mardi, 19 octobre, l'ouverture de la session extraordinaire des Chambres.

quelque un peu fatigué, gardent une certaine finesse; il nous conte ses aventures, en un langage pittoresque et émaillé de bons mots faubouriens; parfois son visage s'illumine d'un large sourire, et ses yeux clignotent malicieusement quand il nous donne un détail typique.

Et pendant qu'il parle avec son intarissable faconde, ses doigts fouillent sans cesse l'amorce d'un paquet de papiers qu'il a étalé devant lui, et dont il extrait les pièces à l'appui.

Voilà tout d'abord comment il a été porté à entreprendre son voyage pédestre autour du monde.

M. Collombier, un industriel parisien, qui l'employait comme jardinier, déclara un jour qu'un voyage circulaire autour à pied était impossible et qu'il donnerait cent mille francs à qui serait assez téméraire pour l'entreprendre.

Collombier voulait doubler la somme, M. Collombier accepta; et quand la gageure de 200,000 fut déposée dans les caisses de la Banque de France, quand tous les contrats furent signés, l'impétueux marcheur se mit en route.

En Suisse, près de Bâle, un crime venait d'être commis quand Cointret arriva dans la localité; il fut soupçonné et arrêté; mais ayant pu fournir un alibi, grâce à son carnet de route, il fut relâché après quatre jours de détention.

Un peu plus loin, une personne gênée lui fit don d'une pièce de vingt francs, mais comme notre voyageur, exténué par la route, ne payait pas précisément de mine, on refusa de le recevoir dans les trois hôtels où il se présenta successivement.

docteur Grenier, il réussit à obtenir partout un excellent accueil.
Il traversa le désert d'Arabie comme domestique d'une caravane, mais, fort mal nourri, il tomba malade et fut obligé de regagner Marseille par Suez.
M. Cointret quittera Bruxelles samedi pour se rendre à Anvers.

SOYEZ UNE FEMME FORTE ET DE SANTE
Le Paine Celery Compound peut ramener la vie

Toute femme en Canada qui souffre actuellement de nervosité, manque de sommeil, débilité générale, peut facilement recouvrer la santé de la vie. La science médicale a donné aux femmes la médecine la plus efficace qui ait jamais été découverte auparavant: c'est le Céleri Compound de Paine, prescription du professeur Edward Phelps, l'un des plus habiles médecins qui aient existé et cette prescription convient parfaitement à l'organisme de la femme.

Madame E. Hurd, Somerville, N.-E., dit: Je ne puis faire trop de louanges de votre remède, Céleri Compound de Paine, dont j'ai éprouvé les effets directs après avoir souffert de prostration nerveuse, débilité générale et manque de sommeil. J'ai employé une bouteille de ce remède d'abord, et j'en ai éprouvé beaucoup de soulagement; j'ai demandé deux autres bouteilles et je me suis trouvée parfaitement guérie. Je désire recommander le Céleri Compound de Paine, dont j'ai été convaincue qu'on le trouvera partout où il y a de la maladie afin de faire revenir la santé.

LA RESPIRATION ARTIFICIELLE

Les médecins de l'hôpital municipal de Saint-Paul (Minnesota) se livrent en ce moment à une intéressante expérience. Ces jours derniers on apportait à cet hôpital une servante nommée Anderson, atteinte d'une paralysie d'un caractère très particulier et qui projetait, par un effort, d'un empoussiement spontané du sang. L'état de la servante était très grave, il n'y avait qu'à mourir, le médecin de service, assisté d'un de ses élèves, a eu l'idée de produire la respiration artificielle en scarifiant et en rapprochant successivement du corps les bras de la malade.

En Alsace-Lorraine, où en bon Français il manifestait ses opinions un peu trop librement, il fut cueilli par les gendarmes prussiens, déposé de son neud de rubans tricolores et reconduit à la frontière.

NOS THEATRES

ACADEMIE DE MUSIQUE
Ce soir, à l'Académie de Musique, M. Van Bieles jouera «Kol Nidre» comme solo de violoncelle. Cette pièce, qui date du quinzième siècle, est d'une mélodie très impressionnante.

La semaine prochaine, l'opéra bouffe «Kismet» ou «Deux Turcs embarrassés», sera représenté à l'Académie. L'intrigue repose sur un testament étrange laissé par le sultan de Turquie. Selon ce testament, le premier enfant mâle sorti de son fils ou de sa fille doit lui succéder au trône. Il arrive que le premier-né de Ramadams, la fille du sultan, est une fille. Pour lui assurer le trône, elle le déguise en garçon. Son second enfant, qui est un garçon, doit, suivant une clause du testament, être mis à mort, si c'est un garçon. Pour lui sauver la vie, la mère le fait passer pour une fille.

Cet opéra sera représenté par Mlle Minerva Dorr, Richard E. Carron, l'auteur du libretto, et la Minerva Dorr Comedy Opera Company, une excellente organisation qui compte parmi ses membres, John Saunders, Wm Riley Hatch, John Kennedy, Helen Judson Josephine Nott, Maud Fuller, et un choeur de quarante voix.

QUEEN'S THEATRE

Un drame romantique qui vient d'obtenir un succès tout récemment à Boston «The Secret Enemy» sera à l'affiche la semaine prochaine au Queen's. La scène se passe en France. Deux étoiles figurent dans ce drame: ce sont Emer Grand et Mlle Eva Mountford. Les acteurs qui les accompagnent sont excellents et remplissent leurs rôles d'une manière on ne peut plus distinguée.

On dit beaucoup de bien de cette troupe. M. Grandin est un acteur français d'un grand mérite et Mlle Mountford est une canadienne allée aux principales familles de ce pays.

Les clients du Queen's ne manqueront pas d'être satisfaits parce que la presse de Boston est unanime à faire l'éloge de ce drame et de ses interprètes.

THEATRE FRANÇAIS

Combien de succès a enregistré le Théâtre Français? Ceux qui en sont les habitués savent qu'ils sont innombrables. Actuellement des centaines de personnes ne peuvent être admises aux représentations de Carmen; la salle est tous les soirs plus que comble. C'est un véritable régal artistique et tous ne pouvons que féliciter M. Phillips de son excellente idée. Une des meilleures pièces, drame domestique de J. K. Tilletson «Queen» sera jouée la semaine prochaine. Ce drame a eu un long succès à New-York. Les entrées seront surtout nombreuses, car y a donné une attention toute particulière.

tionons De Veaux et De Veaux, chanteurs comiques qui nous reviennent des principaux centres du continent après une tournée exceptionnellement heureuse. Hermann, le magicien, Alice Cornello, chanteuse et danseuse et Violet Sheldon, soubrette distinguée bien connue du monde musical.

THEATRE ROYAL

Les habitués du Théâtre Royal ne manqueront pas de s'amuser la semaine prochaine. Les directeurs de ce théâtre qui sont sans cesse à la recherche de la nouveauté vont offrir au public une troupe composée de plus de vingt artistes féminins. Le nom de cette troupe de premier choix est «Le Bon Ton Burlesque».

Il est inutile de dire qu'en fait de costumes c'est tout ce qu'il y a de plus riche et plus luxueux. Ajoutez une mise en scène extraordinairement brillante, des merveilleux effets de lumière électrique et vous aurez la plus belle représentation que vous puissiez désirer.

C'est une bonne aubaine pour les amateurs de théâtre.

VERT DE LA SAISON

Les derniers journaux de modes de Londres, Paris et New-York, annoncent que certaines nuances de vert, tel que: vert-bouteille, vert de Russie, seront spécialement demandées par les dames qui désirent suivre la mode d'automne. Les nuances de vert que nous venons de mentionner, sont admirables et elles deviennent de plus en plus les couleurs qui prévalent.

C'est le temps maintenant d'employer les teintures Diamant. Tous les habits, salis, jadis au rebut ou de couleur changeante, peuvent devenir aussi beaux que neufs et convenir pour l'automne et pour l'hiver.

Il faut deux ou trois paquets de teintures Diamant pour couvrir vert-bouteille pour laine; pour teindre un habitement et le faire paraître comme neuf. La nouvelle nuance vert de Russie est plus légère que la nuance vert-bouteille et vient de la même teinture, la teinture Diamant, vert-bouteille pour laine. Des milliers de dames qui veulent toujours être bien habillées et suivre la mode emploient les teintures Diamant tous les jours et épargnent ainsi plusieurs milliers de dollars tous les ans. Si vous admirez des couleurs vertes, riches et à la mode pour l'automne, employez les teintures Diamant.

DENTISTE VERSAILLES

Le Dr Jos. Versaille aime à informer le public qu'il est complètement installé au No 395 Rachel, coin St-Denis, où il recevra à l'avenir ses patients. Examen de la bouche et consultation gratuite. Spécialité des maladies de la bouche.

VIN MARIANI

"MARIANI WINE"
Donne la Santé, la Force, la Vigueur, Purifie, Nourrit, Stimule.



"Je puis certainement ajouter mon témoignage aux vertus du Vin Mariani que j'ai trouvé très bon et je suis convaincu de son excellence."

HENRY IRVING.

Chez les pharmaciens et les meilleurs épiciers. MAI - vous des contre-façons.
Alum reformant les portails des églises envoyés gratuitement et par mentionner ce journal.
LAWRENCE A. WILSON & CIE, MONTREAL
Sole agents au Canada pour Gold Lack & Co Champagne, Old Empire Rye Whisky

AVIS IMPORTANT

La PATRIE n'acceptera aucun chèque payable à une banque en dehors de Montréal, du Canada comme des Etats-Unis pour un montant moindre que \$5.00, à moins qu'on y ajoute la commission ordinaire chargée par les banques.
Prière aussi aux personnes qui font leurs envois en timbre-poste de se borner aux timbres de un et deux cents.

GEORGE McPHERSON

....DEUX MAGASINS....

228, Rue Saint-Laurent

2223-5, Rue Sainte-Catherine



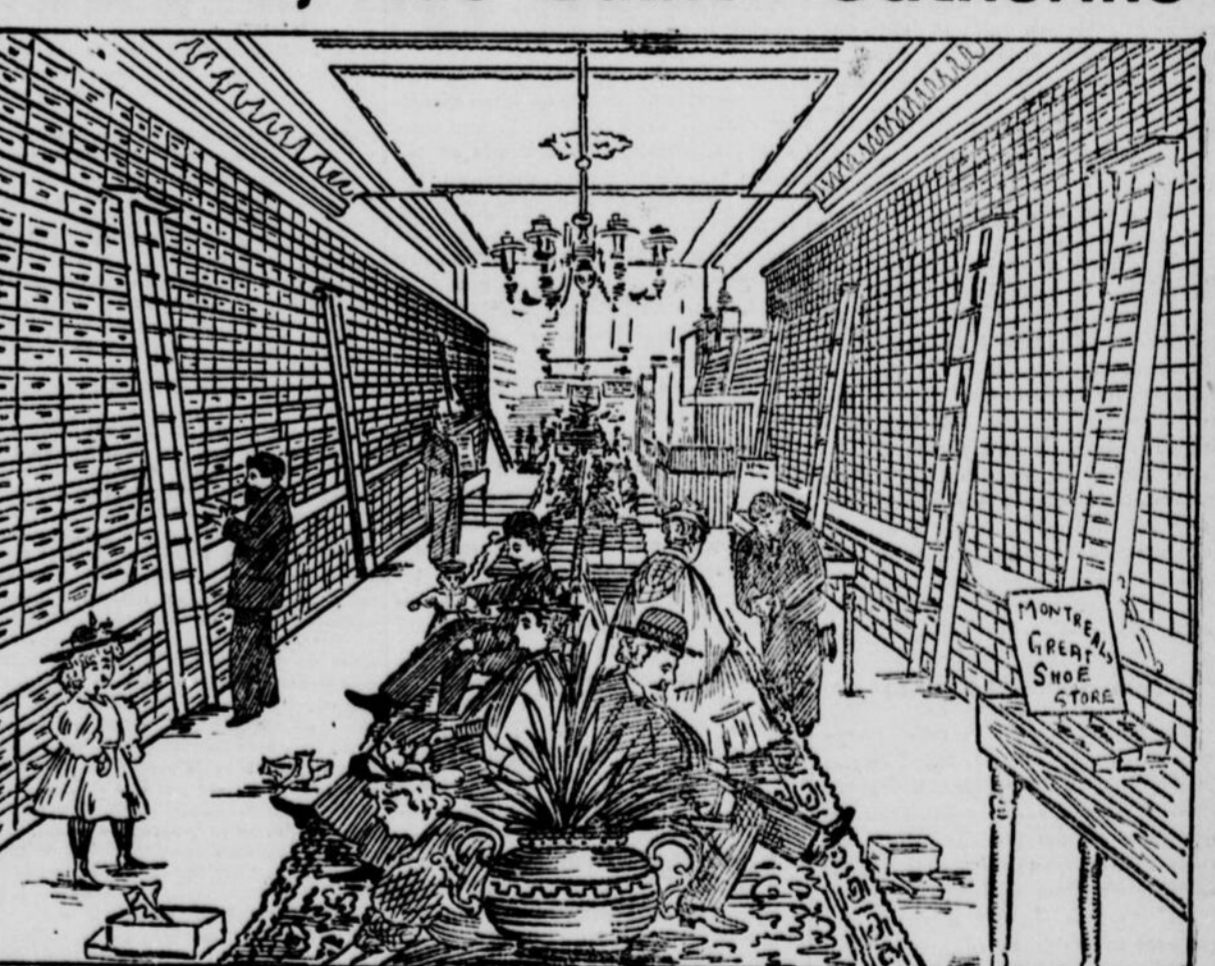
Prix Attrayants
....dans les....
Chaussures.

Nous avons des chaussures dont les prix sont tous les jours de plus en plus attrayants. En même temps nous n'oublions pas l'apparence et la durabilité de la chaussure.

Les Chaussures à Bon Marché

ne sont bonnes que si elles réunissent le "chic" à la durabilité. Sur les chaussures en question dans cette annonce sont marqués en grosses lettres la durabilité, la grâce et les bas prix.

Ce sont réellement des bijoux.
Lisez chaque item.
Ça vous paiera.



DEPARTEMENT DES DAMES.
Souliers bas élégants et slippers en kid pour dames, avec une bande de cuir pour attache faits à la main, évalués jusqu'à \$2.00, la plupart, de grandeur No. 4... 97c.
Souliers en kid noir mou, avec une bande de cuir pour attache, chaussures basses, bouts en cuir patenté, semelles tournées, infiniment supérieures à la qualité ordinaire. (Grandeur de 2 à 7).... 75c.
Chaussures boutonnées en kid noir, corbeau, pour dames, semelles d'un seul morceau, pointues et unies, grand. 2 à 7. 98c.
Chaussures boutonnées en kid tan et café pour dames, étiquette McKay et Good-year. Procédé unique: Prix réguliers, \$2.00 et \$3.00, grandeur No. 4, seulement \$1.25 et \$1.50 respectivement.
Chaussures lacées en cuir de chèvre tan pour dames, large semelle, pointues, prix ordinaire \$2.00. Le nôtre.... \$1.25

Chaussures lacées en cuir Russe brunnoix, large semelle, spécialité pour.... \$1.50
DEPARTEMENT DE FILLETES ET GARCONS.
Chaussures boutonnées en veau pour fillettes, haut talon, pointues, grand. 11 à 2 75c.
Chaussures boutonnées, choix exquis, surface huilée, pour fillettes, bout patenté, semelles d'hiver, haut talon, grandeurs 11 à 2 ..... 98c.
Souliers, une seule bande pour attaché, pour fillettes, kid brun-noix, bouts et talons opera, grand. 11 à 2 réduits à 75c.
Chaussures boutonnées pour fillettes, choix extra, surface huilée, bout patenté, semelles d'hiver, grandeurs 8 à 10 .... 75c.
Souliers pour fillettes, allant jusqu'à la cheville, kid noir mou, faits à la main, grandeur 8 à 10..... 50c.
Souliers pour enfants, gr. 3 à 7..... 45c.
Souliers pour bébés, sans talons, gr. 2 à 5 39c.

Echantillons - Valent le Double.
Chaussures et souliers pour bébés, grandeur différentes..... 38c.
Chaussures et souliers pour bébés, grandeurs différentes..... 25c.
DEPARTEMENT DES MESSIEURS
Hautes chaussures lacées en veau de Boston, cuir solide, grandeurs 6 à 11 pour messieurs..... 97c.
Chaussures lacées pour messieurs, veau satin, large semelle, très élégantes et confortables..... \$1.25
Chaussures lacées en veau de Chicago pour messieurs, mou comme soie. "Bull Dog" et bouts arrondis à demi, toutes les grandeurs, spécialité à..... \$1.50
Chaussures lacées, brun-noix pour messieurs, étiquette écossaise, [trois épaisseurs de semelles], bouts Bull Dog modifié, spécialité de McPherson..... \$1.97

Souliers magnifiquement garnis pour messieurs, semelles faites à la main, grandeur No 7 seulement. Valeur régulière, \$2.00. En vente pour..... 97c.
Cirage combiné, brun élégant..... 10c.
DEPARTEMENT DES JEUNES GENS ET GARCONS
Chaussures lacées en veau de Boston pour garçons, grandeur de 1 à 5..... 75c.
Chaussures lacées en veau satin pour garçons, larges semelles, grandeurs 1 à 5 \$1.00
Chaussures lacées, couleur chocolat, pour garçons, large semelles, grand. 1 à 5 \$1.25
Chaussures lacées en veau de Boston, pour garçonnets, grandeurs 11 à 13..... 65c.
Chaussures lacées en veau américain, pour garçonnets, grandeurs 11 à 12..... 75c.
Chaussures lacées en cuir chocolat, pour garçonnets..... 97c.

La Patrie.

Le Cie de Publication de LA PATRIE Administration et rédaction: 77 et 79 RUE ST-JACQUES

ABONNEMENT: 25 par an, 12 par semestre, 6 par trimestre. Vente au détail: 10 c. par copie.

MONTREAL 14 OCTOBRE 1897 MONTREAL L'ETE-SAINTE-JEAN L'HIVER

Nous conseillons à nos confrères de "La Presse" de se procurer une carte géographique de ce pays. Ils en ont grand besoin.

Le port de Montréal est ouvert en moyenne pendant sept mois à la navigation. Durant ces sept mois, le commerce de l'Ouest devra, si nous savons outiller notre port, y affluer par les chemins de fer, par les canaux, etc.

Dans les autres mois de l'année, où ira le commerce que nous recevons à Montréal, l'été? Si nous le voulons, la plus grande partie sera dirigée vers les ports canadiens des provinces maritimes.

Or, comment peut-il se rendre à St-Jean? Voilà le point. Le PARRY SOUND se rend maintenant à Côtéau. De là, il traverse le fleuve Saint-Laurent pour se diriger vers le réseau des chemins de fer américains.

UNE LOI DE FAILLITE Les Chambres de Commerce de notre pays réclament vivement une loi de faillite. Elles l'ont réclamée longtemps et souvent sous l'ancien gouvernement.

NOS EXPORTATIONS Nos exportations pour le mois de septembre 1897 ont été de \$3,065,871 de plus que dans le mois correspondant de l'année 1896.

EN FRANCAIS L'honorable M. Fisher a parlé en français à l'assemblée de mardi. Le ministre de l'Agriculture a fait une bonne partie de son éducation à Paris.

Le nouveau gouvernement espagnol a entrepris la pacification de Cuba et il espère avoir accompli son œuvre le 1er novembre prochain.

AU JOUR LE JOUR

A titre de rumeur et pas autrement, "Le Soleil" annonce que le futur lieutenant-gouverneur de la province de Québec est l'hon. J. E. Robidoux.

Ce qui paraît-il, ne serait fait que pour permettre à M. Laurier de faire à son heure certains remaniements dans le personnel de la représentation du district de Québec au ministère fédéral.

Le gouvernement Laurier sera appelé à faire d'ici à quatre ans plusieurs nominations de lieutenant-gouverneur. Ainsi le terme d'office du gouverneur d'Ontario est expiré depuis le 1er juillet.

Le terme d'office de sir Adolphe Chapleau, gouverneur de Québec, expirera le 5 décembre. L'hon. C. H. MacIntosh, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest pourrait rester en office jusqu'au 1er novembre 1898.

Le terme du parlement actuel expirera en juillet 1901. M. Laurier sera donc appelé d'ici à à nommer des lieutenants-gouverneurs dans toutes les provinces.

Les Américains résidant en Belgique se sont assez émus, depuis quelques semaines, d'une clause introduite dans la nouvelle loi militaire et aux termes de laquelle tous les résidents étrangers doivent faire le service dans la garde civique.

La vérité, le gouvernement belge dénie, paraît-il, aux miliciens cette qualité de soldats; c'est ce qui résulterait d'une réponse qu'il a faite aux observations du ministre des Etats-Unis dont les nationaux ont été les premiers à s'émouvoir.

La nouvelle loi viendra en force le 1er janvier prochain. Le nouveau gouvernement espagnol a entrepris la pacification de Cuba et il espère avoir accompli son œuvre le 1er novembre prochain.

Le nouveau gouvernement espagnol a entrepris la pacification de Cuba et il espère avoir accompli son œuvre le 1er novembre prochain.

comme on verra par les paroles suivantes qu'il a adressées hier au premier ministre Sagasta: "Les principes qui constituent mon caractère aussi bien que mes antécédents militaires, sont une garantie suffisante que je n'ai jamais causé et que je ne causerai jamais aucune difficulté au gouvernement constitué, quel qu'il soit."

Répondant à des sénateurs cubains qui offraient d'appuyer le gouvernement, M. Sagasta, président du conseil, a dit que le gouvernement allait se consacrer avant toute autre chose à la pacification de Cuba et à établir dans l'île une administration modèle.

Le général Blanco s'embarquera pour Cuba demain et le général Weyler va retourner immédiatement à Madrid. Le général Castellanos prendra la direction des affaires de l'île en attendant l'arrivée du général Blanco.

Le général Blanco s'embarquera pour Cuba demain et le général Weyler va retourner immédiatement à Madrid. Le général Castellanos prendra la direction des affaires de l'île en attendant l'arrivée du général Blanco.

Le général Blanco s'embarquera pour Cuba demain et le général Weyler va retourner immédiatement à Madrid. Le général Castellanos prendra la direction des affaires de l'île en attendant l'arrivée du général Blanco.

Le général Blanco s'embarquera pour Cuba demain et le général Weyler va retourner immédiatement à Madrid. Le général Castellanos prendra la direction des affaires de l'île en attendant l'arrivée du général Blanco.

Le général Blanco s'embarquera pour Cuba demain et le général Weyler va retourner immédiatement à Madrid. Le général Castellanos prendra la direction des affaires de l'île en attendant l'arrivée du général Blanco.

Le général Blanco s'embarquera pour Cuba demain et le général Weyler va retourner immédiatement à Madrid. Le général Castellanos prendra la direction des affaires de l'île en attendant l'arrivée du général Blanco.

Le général Blanco s'embarquera pour Cuba demain et le général Weyler va retourner immédiatement à Madrid. Le général Castellanos prendra la direction des affaires de l'île en attendant l'arrivée du général Blanco.

Le général Blanco s'embarquera pour Cuba demain et le général Weyler va retourner immédiatement à Madrid. Le général Castellanos prendra la direction des affaires de l'île en attendant l'arrivée du général Blanco.

LA POSTE DANS LE MONDE

Le bureau international de l'Union postale de Berne vient de faire paraître le bilan des recettes et des dépenses du service postal et télégraphique dans les différents pays du monde.

Le pays qui réalise les plus fortes recettes postales est l'Allemagne. Elle a reçu 486,732,301 francs et dépensé 465 millions 595,243 francs.

L'Amérique J.États-Unis) la suit avec 398 millions 876,312 francs de recettes et 449,640,614 francs de dépenses.

Après elle vient l'Angleterre avec une encaisse de 286,634,250 francs d'une part et 202,921,825 de l'autre.

La France se place au quatrième rang; elle a reçu 224,882,077 francs et déboursé 174,068,878 francs.

Voici maintenant la Russie avec 160 millions 290,625 francs de recettes et 116 millions 695,628 francs de dépenses.

Puis l'Autriche, avec 113,711,877 fr. et 105,196,020 fr. de frais.

Les recettes tombent ensuite à 50 millions avec l'Italie, à 49 millions avec la Hongrie, à 29 millions avec la Hongrie, à 29 millions avec la Suisse, à 23 millions avec l'Espagne, à 19 millions avec la Canada et la Belgique, à 16 millions avec les Pays-Bas, à 12 millions avec la Suède.

Les recettes tombent ensuite à 50 millions avec l'Italie, à 49 millions avec la Hongrie, à 29 millions avec la Hongrie, à 29 millions avec la Suisse, à 23 millions avec l'Espagne, à 19 millions avec la Canada et la Belgique, à 16 millions avec les Pays-Bas, à 12 millions avec la Suède.

Les recettes tombent ensuite à 50 millions avec l'Italie, à 49 millions avec la Hongrie, à 29 millions avec la Hongrie, à 29 millions avec la Suisse, à 23 millions avec l'Espagne, à 19 millions avec la Canada et la Belgique, à 16 millions avec les Pays-Bas, à 12 millions avec la Suède.

LES JEUNES BLEUS

Les jeunes bleus ont fait hier, sans beaucoup d'effet, les élections de leurs officiers pour l'année courante.

Voici le résultat du scrutin: Président, Louis Joranger; vice-président, Jules Leclerc; secrétaire, Arthur Plante; secrétaire, Anatole Lachapelle; assistant-secrétaire, Armand Gravel; trésorier, Rodolphe Mouty.

Conseillers: L. J. S. Morin, B. Lafontaine, Willie Baker, Joseph Beaudin, Paul Lacoste, Willie Mount, Victor Beaudry.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

QUINZE GREVISTES ARRETES

Pittsburg, 14.—Quinze hommes ont été arrêtés hier, au cours d'une chasse que les députés shérifs des houillères de Dearmont ont faite contre les grévistes de Sandy Creek.

Les quinze grévistes suivaient le chemin public lorsque les shérifs sont survenus et les ont sommés de se rendre. Aucune résistance n'a été opposée et les prisonniers ont été amenés ici pour y subir leur procès.

Les quinze grévistes suivaient le chemin public lorsque les shérifs sont survenus et les ont sommés de se rendre. Aucune résistance n'a été opposée et les prisonniers ont été amenés ici pour y subir leur procès.

Les quinze grévistes suivaient le chemin public lorsque les shérifs sont survenus et les ont sommés de se rendre. Aucune résistance n'a été opposée et les prisonniers ont été amenés ici pour y subir leur procès.

Les quinze grévistes suivaient le chemin public lorsque les shérifs sont survenus et les ont sommés de se rendre. Aucune résistance n'a été opposée et les prisonniers ont été amenés ici pour y subir leur procès.

Les quinze grévistes suivaient le chemin public lorsque les shérifs sont survenus et les ont sommés de se rendre. Aucune résistance n'a été opposée et les prisonniers ont été amenés ici pour y subir leur procès.

Les quinze grévistes suivaient le chemin public lorsque les shérifs sont survenus et les ont sommés de se rendre. Aucune résistance n'a été opposée et les prisonniers ont été amenés ici pour y subir leur procès.

Les quinze grévistes suivaient le chemin public lorsque les shérifs sont survenus et les ont sommés de se rendre. Aucune résistance n'a été opposée et les prisonniers ont été amenés ici pour y subir leur procès.

Les quinze grévistes suivaient le chemin public lorsque les shérifs sont survenus et les ont sommés de se rendre. Aucune résistance n'a été opposée et les prisonniers ont été amenés ici pour y subir leur procès.

Les quinze grévistes suivaient le chemin public lorsque les shérifs sont survenus et les ont sommés de se rendre. Aucune résistance n'a été opposée et les prisonniers ont été amenés ici pour y subir leur procès.

LES JEUNES BLEUS

Les jeunes bleus ont fait hier, sans beaucoup d'effet, les élections de leurs officiers pour l'année courante.

Voici le résultat du scrutin: Président, Louis Joranger; vice-président, Jules Leclerc; secrétaire, Arthur Plante; secrétaire, Anatole Lachapelle; assistant-secrétaire, Armand Gravel; trésorier, Rodolphe Mouty.

Conseillers: L. J. S. Morin, B. Lafontaine, Willie Baker, Joseph Beaudin, Paul Lacoste, Willie Mount, Victor Beaudry.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

Comité de discussion: Louis Chailion, Ledore Gagnon, H. L. M. Auger.

CHRONIQUE PARISIENNE

(Pour la "Patte") De nouveau la question des femmes revient sur le tapis. C'est encore là du reste, une de ces questions dont les hommes ne parlent pas toujours, mais auxquelles ils pensent sans cesse.

Et c'en est assez de ces questions. Vous savez-vous jamais imaginé que l'on verrait un jour à Paris, une femme, une Française entendez-vous, revêtir la toge et adresser le juré. Plaider la cause d'autrui, vous me comprenez bien; car, pour la leur, il y a longtemps qu'elles plaident et qu'elles l'ont gagné.

Voilà-t-il pas, à Paris, une femme, une Française entendez-vous, revêtir la toge et adresser le juré. Plaider la cause d'autrui, vous me comprenez bien; car, pour la leur, il y a longtemps qu'elles plaident et qu'elles l'ont gagné.

Voilà-t-il pas, à Paris, une femme, une Française entendez-vous, revêtir la toge et adresser le juré. Plaider la cause d'autrui, vous me comprenez bien; car, pour la leur, il y a longtemps qu'elles plaident et qu'elles l'ont gagné.

Voilà-t-il pas, à Paris, une femme, une Française entendez-vous, revêtir la toge et adresser le juré. Plaider la cause d'autrui, vous me comprenez bien; car, pour la leur, il y a longtemps qu'elles plaident et qu'elles l'ont gagné.

Voilà-t-il pas, à Paris, une femme, une Française entendez-vous, revêtir la toge et adresser le juré. Plaider la cause d'autrui, vous me comprenez bien; car, pour la leur, il y a longtemps qu'elles plaident et qu'elles l'ont gagné.

Voilà-t-il pas, à Paris, une femme, une Française entendez-vous, revêtir la toge et adresser le juré. Plaider la cause d'autrui, vous me comprenez bien; car, pour la leur, il y a longtemps qu'elles plaident et qu'elles l'ont gagné.

Cigarettes 'Old Gold' 'Derby' 'Prince' 5 cents le Paquet

COLONIAL HOUSE RIDEAUX... RIDEAUX Assortiment complet de Rideaux en dentelle de Bruxelles, Renaissance, Point d'Irlande, Suisse, Nottingham and point d'esprit.

TAPIS! TAPIS! TAPIS TAPESTRY à 28, 30, 33, 37, 40, 50, 60, 75 cts en montant jusqu'aux meilleures qualités. THOMAS LIGGET

Boeuf Roti... DE CHOIX Nous attirons votre attention sur la qualité de notre boeuf. Non seulement il provient des plus beaux bestiaux de l'ouest, mais est traité de la meilleure manière possible.

THE LAING Packing and Provision CO. LIMITED. 8-MAGASINS DE DETAIL-8



Les Fiançailles Tragiques

20 (SUITE) C'est lui ne se fit pas répéter : il remit la lettre dans sa poche. Mais par la comédie qu'il venait de jouer, il s'était créé un nouveau titre à la confiance de Frédéric. Six heures sonnaient quand, les apprêts étant terminés, le commandant fit ses adieux à sa femme. Malgré tout, la marquise avait eu un fort moment tremblé, incapable d'amorir au dernier moment, par le spectacle de son désespoir, le courage des fugitifs. Ne pouvant plus s'opposer à l'exécution de leur projet, elle se raidissait pour leur traire ses angoisses. Il n'y eut donc de sa part, en ce moment suprême, ni plaintes, ni cris, et dans la dernière étirade dont elle emmena son mari, elle comprit, au battement du cœur qui se pressait contre le sien, que l'héroïque créature supporterait sans faiblesse apparente le coup de la séparation. Tout pénétrée de ses baisers, elle le laissa s'arracher de ses bras, et s'éleva dans l'air. — Adieu, mon bien et ma vie ! soupira-t-elle. — A bientôt, ma Geneviève. Et maintenant, ajouta-t-il tourné vers ses compagnons, en route et à la garde de Dieu. Debout sur le palier, elle le regarda descendre le misérable escalier de l'arrière-port dont les planches criaient sous leurs pieds ; puis, quand ils eurent passé la porte, elle entra dans sa chambre, courut à la croisée, et de là, dans la nuit brumeuse qu'éclairait de loin en loin la lumière d'un feu de cheminée, elle vit longeur le boulevard qui conduisait vers la plage. Le commandant et Frédéric marchaient devant ; derrière eux, à quelque distance, venait le sergent Botrel et Célestin. Des passants les croisaient ou les dépassaient, mais nul ne se retourna pour les observer. Bien, en effet, ne les différenciant des gens qui circulaient au tour d'eux. La marquise se rassura, s'efforçant de la suivre encore des yeux, dans les ténèbres qu'elle ne pouvait pas voir. Elle se pencha au dehors, prêtant l'oreille. Un nouveau coup de feu se fit entendre, et de nouveau elle eut le cœur transpercé, en songeant que l'un des fugitifs, son mari peut-être, avait été atteint, au moment de franchir la brèche et glissant sur le parapet. Cette vision sinistre entraîna brutalement dans ses yeux, lui rendit en quelque sorte visible et palpable le terrible drame dont elle devenait le spectateur. Et dans son affolement, sans se rappeler qu'elle n'avait sur elle ni manteau ni chapeau, n'écouant que l'appel du blessé qu'elle croyait entendre, elle s'élança au dehors, courant d'une traite jusque vers la plage, entraînée par l'impérieux besoin de savoir, ce qui s'était passé. Les fugitifs étaient arrivés sans encombre à proximité du mur d'enceinte. Là, ils s'arrêtèrent, écoutant souffler le vent et gronder la mer, heureux de ces bruits qui couvraient celui de leurs pas. Ils avaient à leur droite le perron de la ville, flanqué de ses deux bastions et que, suivant l'usage, on avait fermé un jour tombant ; à leur gauche, la brèche dont ils étaient venus, durant l'après-midi, reconnaître l'emplacement et à travers laquelle ils devaient se glisser pour gagner le rivage. Près à l'angle de l'un des bastions et cachés par le parapet, ils pouvaient épier les allées et venues de la sentinelle qui gardait la porte nuit et jour. Elle n'était pas à son poste, et le terrain sur un assez long espace, entre l'entrée de la ville et le trou du rempart qui semblait se s'être ouvert que pour aider leur fuite. Il fallait donc, du point où ils se trouvaient, se diriger vers le mur et atteindre à ce que se composait au moment précis où la sentinelle leur tournait le dos ne pouvait les apercevoir. — Vous passerez le premier, sergent, dit M. d'Altoncourt à Botrel. — A vous l'honneur, mon commandant, répliqua le sergent ; je suis le plus vaillant, je dois sortir le dernier. M. d'Altoncourt eut un geste d'impatience, et d'un accent d'autorité, il le reprit : — Obéissez, j'ai seul le droit d'ordonner. — C'est vrai, mon commandant, faites excuse. Et renouant à pousser plus loin sa résistance, uniquement inspirée par sa générosité naturelle, Botrel franchit en quelques pas la distance qui le séparait de la brèche. La sentinelle n'eut rien vu. Il se distança dans les ruines du mur et atteignit à ce que se composait l'ouverture. Sur l'ordre du commandant, Célestin et Frédéric suivirent tour à tour l'exemple du sergent, et avec le même bonheur. La sentinelle continuait à ne rien voir. Le commandant, qui ne la perdait pas de vue, attendit que pour le quatrième fois, elle eût tourné les talons, et à ce moment, il prit la même route que ses compagnons. Maintenant, tu à quatre était de l'autre côté du rempart. — Ça va bien, reprit le commandant. — Mais une voix fit écho à la sienne. — On le passe pas. Et de chaque côté de la brèche surgit de l'ombre une douzaine de soldats ayant à leur tête un officier. — On ne passe pas, répéta celui-ci. — C'est ce que nous verrons, répliqua le commandant. Bousculant l'officier qui se portait au lui, il le jeta de côté et se mit à courir vers le bord de la mer, bientôt entraîné par Frédéric qui avait été le premier de ceux-ci à franchir la brèche. Tandis que le sergent Botrel, désemparé par la soudaineté de l'événement, se laissait aller en murmurant : — Nous sommes trahis ! Foudroyé d'un regard l'officier, il cherchait Célestin ; mais il ne put le découvrir ; Célestin avait dit adieu à son chef ; il pensa le sergent ; il nous abandonne.

— J'ai tué son meurtrier, madame ; cette constatation d'un fait indéfinissable fit bondir le Prussien. — Qu'on l'emmène ainsi que son complice, ordonna-t-il. Ils passeront en conseil de guerre. Leur compte est bon. Comme il parlait en allemand, ni Frédéric ni Botrel ne comprirent, et on les entraîna pour les écarter dans la forteresse de Stralsund sans qu'ils eussent pu mesurer la gravité des menaces proférées contre eux. Quant à la marquise, elle n'avait rien entendu, toute à son angoisse, qui se traduisait par l'ardeur fébrile avec laquelle elle étrégnait le corps de son mari, par ses appels désespérés pour ramener ce cadavre et enfin par les sursauts brulants qu'elle lui prodiguait en vain. On se remit en route ; la marquise, qui ne voulait pas croire que son mari eût cessé de vivre, lui avait pris la main, marchait à côté du brancard, insensible aux condoléances que lui présentait le gouverneur en s'efforçant de la calmer. On atteignit enfin l'uberge que le commandant avait quittée pleine de vie et de courage si peu d'instants avant qu'il lui eût rentrait entre les bras de trois fantassins allemands. Ils le déposèrent sur son lit. Alors, la marquise se tourna vers le gouverneur et l'enveloppant dans le même geste que les gens qui avaient envahi la chambre : — Sortez tous, dit-elle impérieusement et farouche. Et comme le gouverneur insistait pour faire passer à Stralsund, elle ajouta : Je veux être seule pour le soigner s'il est vivant, pour le pleurer s'il est mort. Ils étaient à peine sortis qu'un médecin, envoyé par le gouverneur, se présenta. Il trouva la marquise Geneviève enfançant au pied du lit. Elle s'était jetée sur son bien-aimé, l'apprenant, le suppliant de répondre, et devant son silence, son immobilité ses yeux clos, elle avait dû se convaincre que l'œuvre de la mort était accomplie et que jamais, jamais plus elle ne lirait l'amour dans les yeux d'un être vivant. A travers ses larmes elle murmurait : — Je n'ai plus qu'à mourir. La semaine suivante, sa mère arriva de Berlin, avertie du tragique événement. Elle se rendit à Stralsund et faisait sa fille veuve, elle venait la chercher pour la ramener dans sa famille, où des consolations et des soins l'attendait. Mais la marquise refusa de s'éloigner des lieux où reposait l'époux adoré qu'elle voulait rejoindre par delà la tombe. Sa mère dut partir sans elle. Le désir de la mort avait pris dans l'esprit de la jeune femme les proportions d'une idée fixe. Elle ne sortait plus, ne voyait personne, toute à sa douleur, se désolant de plus en plus des choses de la vie. Elle apprit tout à coup que Frédéric Bertin et le sergent Botrel, traduits devant un conseil de guerre, avaient été condamnés, le premier à mort, le second à rester emprisonné jusqu'à la paix. La condamnation de Frédéric parut la tirer de son indifférence et son chagrin. On la vit se livrer à d'actives démarches, d'abord pour qu'il fût surmis à l'exécution de la sentence, et ensuite pour que la peine fut commuée en une peine moins dure. Elle supplia le gouverneur, écrivit lettres sur lettres à ses parents, au ministre de la guerre, et à force de se prodigier, obtint que le condamné aurait le droit de s'adresser à d'autres tout ce qu'il lui fallait pour le courageux garçon qui jadis, l'avait arrachée à la mort. On le laissa vivre. Mais à la peine capitale on substituait la détention perpétuelle, le meurtre qu'il devait expier étant considéré comme crime de droit commun. La paix maintenant pouvait être conclue entre les nations belligérantes. Il n'en restait pas moins détenu, en vertu de sa condamnation ; il ne pouvait plus espérer sa grâce que du souverain qui venait de se faire proclamer à Versailles empereur d'Allemagne.

Table with 10 columns: No. de la cédule, Quartier, Numéro du cadastre, Subdivision, Numéro de la rue, Rue, Propriétaire cotisé, Mont. réclamé, Nature des Réclamations. Contains numerous real estate listings and names like Olivier Courtemanche, Jean P. Marion, etc.

AGENT A LOWELL, MASS. M. E. D. Leblond de Lowell Mass. Agent officiel de la "Patrie" en cette ville...

LES ... ENFANTS MAIGRES... ET PALES Une satisfaction que l'on éprouve en donnant l'EMULSION DE SCOTT aux enfants...

SCOTT & BOWNE, 71 BELLEVILLE. HOTEL RIENDEAU En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice...

GLACIERES Les Glaceries PALACE et NORTH STAR de G. W. Reed. Bureau du Shérif Montréal, 11 août 1897.

M. J. R. LESAGE Marchand-Tailleur 249 Rue St Laurent. L. N. DENIS, Peintures à bon marché 313 RUE ST LAURENT.

Pour être vendus à mon bureau, dans la cité de Montréal, le QUINZIÈME jour d'OCTOBRE prochain à ONZE heures de l'avant-midi. Un dépôt sera exigé du plus haut enchérisseur, avant l'adjudication finale, suivant l'article 113, chapitre 73, 52 Victoria. (Statut de Québec.)



TEMPERATURE.

Bulletin d'après le thermomètre de Heerm & Haxion, au Notre-Dame, 1410 et 1412.

PROBABILITES

Toronto, 14.—Vents froids augmentant d'intensité du sud-est au sud-ouest.

DEMONSTRATION

Sainte-Croix

Bénédiction du nouveau quai

Sir Henri Joly et M. Tarte seront présents

Il y aura, le 20 octobre, c'est-à-dire mercredi prochain, une belle démonstration à Sainte-Croix, comté de Lotbinière.

A 8 heures du matin, le quai que le département des Travaux Publics fait construire sera béni.

Puis, des discours seront prononcés par Sir Henri Joly, M. Tarte, M. le Dr Rinfret et autres hommes politiques.

L'«Egalité» complimente notre collaboratrice «Françoise» sur l'intérêt et le charme qu'elle sait donner à ses réponses aux correspondants dans son «Coin de Fanchette» que la «Patrie» publie chaque semaine.

John Morley, parlant récemment à Arbroath, en Ecosse, a déclaré que la politique étrangère de lord Salisbury est une humiliation pour l'Angleterre.

Faisant en ce allusion aux troubles de l'Inde, M. Morley a déclaré que le soulèvement actuel est le résultat de la politique agressive du gouvernement.

RECTIFICATION

Dans notre article d'hier, intitulé «Deux mots à la «Gazette», il s'est glissé une erreur incompressible.

«Le cabinet Laurier est assez fort que le gouvernement de Québec, avec les éléments qui l'appuient à cette heure, etc.»

Les mots «assez fort que le gouvernement de Québec» se sont glissés là, nous ne savons trop comment. Ce que nous voulions écrire est ceci :

«Le cabinet Laurier est assez fort avec les éléments qui l'appuient à cette heure.»

FETE AUX HUITRES

La fête aux huitres à laquelle «La Patrie» convie chaque année ses employés, aura lieu samedi soir.

VOIE FERREE POUR YAMASKA

M. Gladu, ancien député de Yamaska à la législature de Québec, a eu, hier, une entrevue avec l'honorable ministre des Travaux Publics et M. Shaughnessy, au sujet du projet de doter le comté auquel il porte tant d'intérêt, de communications nouvelles par voie ferrée.

Nous ne connaissons pas la nature de l'entrevue qui a eu lieu. Mais nous n'avons aucun doute que les démarches de M. Gladu auront des résultats satisfaisants pour cette région.

Depuis 20 ans le parti conservateur borne les braves gens de Yamaska et de Nicolet. Il y a à peine un an que le cabinet Laurier est au pouvoir. Il ne peut tout faire à la fois. Mais l'on peut être sûr que l'importance de ne pas laisser dans l'isolement, l'un des districts les plus riches du Canada.

Comme on le sait, en 1894 il y eut une somme de \$50,000 de votée pour la reconstruction du pont sur la Rivière Yamaska. La ligne du Pacifique a été interrompue par la destruction de ce pont, et depuis ce temps, rien n'a été fait.

Nous avons raison de croire que le regrettable état de choses actuel ne durera pas longtemps.

LE BAZAR DES SOURDES MUTES

Les personnes que cette œuvre si charitable intéresse sont priées d'aller faire une visite au bazar qui a lieu en ce moment à l'édification des sourdes-muettes rue St-Denis. Le département des Travaux Publics a promis de faire des tables non seulement pour les invités aux réceptions, mais aussi pour des tables de bazar.

MONTREAL LA NUIT

Vient de paraître, le No 2 du «Montreal la Nuit» (organe des joyeux viveurs). 16 pages.—5 cents. Adresse : «Montreal la Nuit», Montréal, Canada.

LE CHATIMENT DE GRENIER

LE JUGE WURTELE LE CONDAMNE A SIX MOIS DE PRISON

Et à garder la paix pendant deux ans

Il devra fournir un cautionnement personnel de \$500 et de \$250 par deux autres cautions

Si non il sera incarcéré pendant une autre année

Grenier confié à un gardien se rend à Boucherville faire ses affaires

Il se rendra à la prison ce soir

Le juge Wurtele a prononcé ce matin la sentence contre W. A. Grenier, trouvé coupable de libelle diffamatoire à l'endroit de l'honorable Joseph Israël Tarte.

A l'ouverture de la cour, M. C. A. Cornélius, avocat du défendeur, demanda à la cour qu'un verdict de l'article 744 du code de Procédure Criminelle, lui fut permis de présenter une motion à l'effet d'obtenir que la sentence ne fut pas prononcée maintenant contre son client. M. Cornélius prétendit que d'après cet article il avait un dernier droit de demander l'appel au Procureur-Général.

M. Cooke, avocat de la Couronne, s'objecta à ce que cette motion fut accordée et M. St-Pierre, avocat de la poursuite, cita des précédents, pour faire rejeter la motion.

Le juge déclara qu'il ne voit pas de raison pour accorder un arrêt de sentence.

Alors sur proposition de l'avocat de la Couronne pour que sentence soit prononcée, on fit lecture de la sentence dans la boîte aux accusés et le juge prononça les paroles suivantes :

«Grenier vous avez été accusé d'avoir publié un libelle diffamatoire contre l'honorable Joseph Israël Tarte et le jury devant lequel vous avez subi votre procès vous a trouvé coupable. Vous ne devez pas croire que l'offense dont vous êtes accusé n'est pas sérieuse; au contraire, c'est une offense de la plus grande gravité. Vous avez publié un libelle contre un ministre, un officier public et les accusations que vous avez portées n'ont pas été étouffées. L'offense dont vous vous êtes rendu coupable est non seulement celle que vous avez diffamé mais encore celle que vous avez accusé un ministre, car vous avez accusé un homme à qui le pays a confié un mandat important.

«L'accusation la plus grave que vous avez portée contre lui est d'avoir introduit dans le département des Travaux Publics un système de brigandage et de chantage. Cette accusation contre un ministre de la Couronne est de nature à briser son honneur, c'est une accusation, si elle était vraie, qui ferait le pays tout entier.

«Maintenant, le ton de l'article incriminé indique le dépit et la mauvaise volonté, ce qui constitue un fait de plus grande gravité. Ce qui montre encore les sentiments qui vous animaient au moment de la publication du libelle, c'est le témoignage que vous avez rendu en cour. Si vous n'avez pas été dans ces circonstances exceptionnelles, je vous aurais certainement condamné pour mépris de cour mais je ne l'ai pas fait parce vous défendez votre propre cause.

«C'est là la seule raison pour laquelle vous êtes confiné dans la boîte à nuit pendant deux ans. Vous êtes tenu de vous défendre comme elle le méritait.

«L'offense dont vous vous êtes rendu coupable a toujours été considérée par les tribunaux comme très grave, et la punition en a toujours été sévère.

«Durant le cours du procès, la défense a invoqué le privilège de la liberté de la presse. J'espère que dans tout pays libre, cette liberté de la presse existe toujours, car elle constitue une des plus fortes garanties de la liberté publique. Mais il ne faut pas que cette liberté dégénère en licence. Il faut que les journaux comprennent qu'ils ont droit de critiquer la conduite d'un homme public, mais qu'ils ne doivent pas aller au-delà de ce qui est de leur devoir.

«Le procès des journaux de ce matin, et les autres qui ont eu lieu, ont été très instructifs. Comme les circonstances du délit étaient aggravées, le recorder a condamné le mari et la femme à 3 mois et \$50 ou 3 autres mois chacun, et la fille Chaloux, à 3 mois.

MORT D'UNE CENTENAIRE

Madame Charlotte Leclair, demeurant chez sa fille rue Pondy, Westmount, B. L., est décédée samedi.

Madame Leclair était probablement la personne la plus âgée de la Nouvelle-Angleterre, sinon des Etats-Unis. Elle est née à Laprairie, en face de Montréal.

Son père du nom de Peter, était fermier. Elle épousa M. Leclair, dans sa 20ème année. De ce mariage sont nés 13 enfants.

Madame Leclair habitait les Etats-Unis depuis 40 ans.

TROIS OISEAUX DE PENITENCIER

Le juge Desnoyers en débarrasse la société pour quatre ans

Le dossier des coupables

Trois individus nommés John Lubby, James Nolan et Henry Hart, convaincus de vol avec effraction ont comparu ce matin devant le juge Desnoyers pour recevoir leur sentence.

Ces individus avaient dans la nuit du 1er octobre enfoncé le magasin de Charles Lesser, un juif, demeurant au No 625 de la rue Craig et y ont enlevé quatre pantalons, quatre chemises, une montre en argent, une guitare, trois rasoirs, une lunette d'opéra, quatre revolvers et quelques autres articles, le tout évalué à peu près \$100.

James Nolan, âgé de 41 ans est sellier et célibataire. Il avait plaidé coupable. Il appartenait à une mauvaise bande, John Lubby, âgé de 41 ans, est machiniste de son métier. Il a déjà été arrêté plusieurs fois et a purgé une sentence de plusieurs mois au pénitencier. Henry Hart, âgé de 31 ans est fabricant de cigares. C'est un juif méthodiste. Ces trois spécimens l'espèce humaine ont été condamnés par le tribunal à quatre ans de pénitencier.

Le juge Desnoyers en rendant cette sentence dit qu'il croit de son devoir de purger d'autant la société.

PENIBLE ACCIDENT

Incendie désastreux à Lévis

Québec, 14.—Un jeune homme, nommé Hamel, de Ste-Croix, comté de Lotbinière, âgé de 20 ans, s'est noyé la nuit dernière, une bourrasque de vent ayant fait chavirer son embarcation.

Un bref pour l'élection de Témiscouata sera lancé sans délai.

De bonne heure ce matin le feu a détruit quatre maisons, rue Commerciale, à Lévis.

On ne sait trop l'origine de cet incendie. Les occupants furent réveillés par une détonation et eurent juste le temps de sauver leur propre vie. Un nommé Morency a sauvé une vieille femme nommée Gosselin d'une mort horrible.

Des maisons incendiées, deux appartements à Hyacinthe Beaulieu, un garage, une étable occupée par Morley, porter à l'emploi de l'intercolonial. M. Beaulieu seul était assuré pour \$1,900. La maison de Etienne Montanari a été partiellement détruite. Bref, cet incendie a causé pour \$5,000 de dommages dont \$3,000 sont couverts par les assurances.

FATAL ACCIDENT

Une fillette écrasée par une voiture

A la Rivière des Prairies

Un accident fatal est arrivé avant hier à la Rivière des Prairies. Une fillette nommée Marie Louise Malouin, âgée de dix-huit ans, revenant de l'école, vers 4 heures de l'après-midi, lorsqu'elle a été renversée violemment par une voiture conduite à une allure rapide, dit-on, par quelques jeunes gens.

L'enfant a été transportée chez ses parents dans un état pénible, et malgré les soins assidus qu'on lui a prodigués, elle a expiré hier soir.

Le coroner McMahon a été prévenu et se transportera ce soir à la Rivière des Prairies pour tenir une enquête.

LA MORT DE CE NOUVEAU NE

Le coroner McMahon a ouvert une enquête au sujet de la mort étrange d'un nouveau-né, dont nous parlions hier.

Par l'avis de la justice, le docteur Johnston a constaté que l'enfant était bien constitué et n'était pas malade. Il n'a trouvé aucune marque de violence et aucune lésion de nature à expliquer la mort. Selon toutes les apparences, l'enfant a dû être suffoqué, mais l'explication n'a pas été trouvée.

IL TOMBE DANS LE CANAL

Edward Acton, serfrenin, domicilié rue Wellington, était en ribote, sur le berge du canal, hier soir, et il a failli perdre la vie par suite d'une imprudence.

LES LAPIERRE EN COUR

Témoignage des médecins

Les blessures de la petite Céline provenaient d'une engelure

Elle a été heureuse de s'en sauver comme cela

Quelques jours de plus il aurait fallu lui amputer la jambe

La défense commence sa preuve

Sherbrooke, 14.—Le procès des Lapierre menace de se continuer jusqu'à la semaine prochaine. La défense commence aujourd'hui l'interrogatoire des témoins qui sont fort nombreux.

Le docteur Thibault a été le premier témoin appelé à la séance d'hier après-midi. Il a été mandé par le juge Céline vers le 15 février dernier. Il trouva l'enfant dans un bien pauvre état. Elle était tellement faible qu'elle pouvait à peine articuler quelques paroles. Pour l'entendre et la comprendre il fallait s'approcher l'oreille à quelques pouces de la bouche de l'enfant. Les pieds de Céline étaient noirs. Ses articulations paraissent pourrir et se refroidissent d'une odeur infecte. A sa seconde visite, il aperçut que deux des doigts du pied étaient tombés. Plus tard, il fallut lui amputer les autres. Le pied avait été gelé. Le corps de l'enfant était recouvert de plaies. Il en avait même sur le visage et la tête. Un abcès s'était formé dans le nez. Sur examen il vit que cet abcès était dû à la présence d'un corps étranger, un poil qui avait germé et atterrit deux fois sa grosseur primitive. Céline lui dit que sa mère et ses frères lui avaient mis des poils dans le nez à plusieurs reprises et que celui qu'il venait d'extraire était un de ceux-là.

L'enfant paraissait avoir manqué des soins les plus ordinaires. Elle lui dit que sa mère et son père la maltraitaient beaucoup, l'obligeant à coucher sur le plancher sans couverture au vent arrivait par de nombreuses ouvertures entre les planches du toit et d'autres à un grenier où la neige et le froid étaient terribles.

La Couronne fit ensuite venir le jeune fils de Lapierre qui s'est tenu dans la maison paternelle, il y a quelques années. Le jeune garçon est âgé de 16 ans et paraît très intelligent.

Pourquoi lui demanda Monsieur Broderick, avec vous quitté vos parents? «J'ai déserté, répondit le jeune garçon, parce qu'ils me maltraitaient.» Au même instant l'avocat de la défense se leva vivement et s'objecta à ce témoignage. Une argumentation qui dure près de deux heures s'engagea alors. Les savants avocats font de nombreuses citations d'autorités légales à l'appui de leurs avis. La cour décide de ne pas entendre le témoin.

On interroge ensuite un autre médecin de Sherbrooke. Le témoin dit que selon lui et, après avoir entendu le témoignage du docteur Thibault il n'y a pas de doute que l'état du pied de la jeune Céline au temps où elle a été transportée chez Madame Roy provenait d'une engelure et non pas d'un coup.

Le gagnant suit presque toujours le pied. Quelques jours de plus de marche de soins médicaux et elle aurait pu en mourir ou tout au moins perdre la jambe.

La Couronne déclare son enquête close et M. Bélanger pour la défense demande que l'indictment soit déclaré nul parce qu'il embrasse les deux premiers devant les grands jurés.

A l'heure où cette déposition est envoyée à l'argumentation se continue.

PAS DE PREUVE

Deux jeunes gens nommés Georges et Charles Chevalier, arrêtés dans le mois de juillet dernier, ont comparu ce matin pour subir leur procès devant le juge Desnoyers.

Ces jeunes gens appartenant à une famille respectable, étaient accusés d'avoir volé une certaine quantité de charbon chez un juif de la rue Craig nommé Holperin.

M. H. Jennotte, avocat, défendait les accusés. Après avoir entendu les témoignages du constable qui avait opéré l'arrestation et de la mère des deux accusés, le juge a déclaré qu'il n'y avait aucun soupçon contre les deux jeunes gens et a immédiatement ordonné leur libération.

LES COMMIS-MARCHANDS

Le bureau de direction de l'Union des Commis-Marchands, colon des rues Dorchester et St-Denis, a eu une assemblée hier soir. On y a procédé aux affaires de routine. Nous avons pu cependant apprendre que les commis-marchands se proposent de donner dans le courant de l'hiver une grande soirée dramatique à sa salle. Cette idée émise par un certain nombre de membres influents de l'Union sera discutée lors de la prochaine assemblée générale, qui aura lieu bientôt.

L'assemblée pour l'élection des officiers aura lieu le 3 novembre prochain.

CES SIDD

Aux victimes des feux de forêts

Le maire Smith et les échevins McBride et Marsolin, formant le sous-comité chargé de voir à la distribution de secours aux victimes des incendies de forêts, ont tenu une séance hier soir. Ils ont décidé de faire un appel à la bienfaisance de la ville et de solliciter des souscriptions pour venir en aide aux victimes de ces incendies.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Le conseil municipal de Ste-Cunégonde demande une école du soir dans la ville

La question de la bibliothèque publique à Westmount

MAISONNEUVE.—L'assemblée du conseil, qui devait avoir lieu hier soir, a été remise à demain. Il y avait cependant «quorum», car, seul, M. Massy manquait à l'appel.

Plusieurs citoyens qui faisaient pied de grue hier, se plaignent de la négligence des édiles. Ils auraient aimé à voir le Conseil s'écarter hier soir.

STE-CUNÉGONDE.—Le Conseil municipal s'est réuni hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Lattreil.

Les échevins présents étaient MM. C. P. Fabien, A. Montbrillant, A. Lymburc et Y. Emard.

Après la lecture et l'adoption des minutes des assemblées précédentes, le secrétaire a présenté au Conseil une lettre de Dr J. A. Leonard, réclamant des dommages à la municipalité. Cette lettre a été renvoyée au comité de la voirie.

Après le règlement de quelques affaires sans importance, la séance a été levée.

Le maire et les échevins de Ste-Cunégonde ont envoyé au gouvernement de Québec, une requête demandant qu'une école du soir soit établie dans cette municipalité.

ST-HENRI.—Une assemblée régulière du Conseil a été tenue hier soir, au lieu ordinaire, sous la présidence de Son Honneur le maire Guay. Etaient présents, les échevins Vallières, Sénécal, Leclerc, Lavoy, Meloche et Taillefer.

Aucune question importante ne s'est présentée, et la séance a été ajournée après l'expédition de quelques affaires de routine.

WESTMOUNT.—Ce soir à huit heures, il y a eu une assemblée spéciale du Conseil de Westmount. Cette assemblée a été convoquée dans le but de discuter la condition des différents chemins du Parc de la Montagne.

Un règlement concernant la nouvelle bibliothèque publique que l'on se propose d'ériger en face de l'avenue Melbourne, sera ainsi soumis à l'approbation du Conseil de ville.

La somme d'argent requise pour le coût de l'érection de cette bibliothèque, a été déposée à la banque, au crédit de la ville.

Le bureau des réviseurs se réunira le 21 courant, pour compléter les listes électorales. Ces listes sont maintenant à l'hôtel de ville, où chacun pourra aller s'assurer si son nom a été inscrit.

LES VICTIMES DU FEU

L'attitude mesquine du Conseil de ville de Toronto

Il faut de l'argent! non des provisions

Nouveaux donateurs

Excursion dimanche prochain de la Fanfare des Artisans au théâtre de la consécration

(Dépêche spéciale)

Ottawa, Ont., 14.—Développement général au sujet de ce qu'on appelle l'attitude mesquine du Conseil de ville de Toronto qui n'a voté une somme de \$500, pour venir en aide aux victimes du feu dans les comités de Prescott et de Russell. Bien qu'il soit vrai que Montréal fut le plus de commercer que Toronto avec ces comités, ces derniers n'en sont pas moins situés dans la province d'Ontario et l'on est d'opinion que la Cité-Reine aurait dû voter une somme de \$1,000. Il n'a pas été question à Montréal, il est vrai, de l'exemple donné par Toronto. On se sent partout que l'attitude nouvelle prise par le Conseil de ville de la métropole est le pendant de la mesquinerie de la capitale d'Ontario.

Le comité central à Ottawa espère que les grands établissements manufacturiers à Montréal et Toronto vont raviver la souscription. On regrette encore ici de voir le comité central de la métropole persister à vouloir dépenser en habits et provisions la faible somme votée. Le comité central a des provisions et des habits en quantité et ce qu'il faut présentement, ce sont des souscriptions en argent pour aider les victimes du feu à se reconstruire un gîte.

Le maire Bingham a télégraphié hier au maire Wilson-Smith demandant de ne pas dépenser l'argent en provisions, mais de s'entendre à ce sujet avec le comité central.

M. Edwards, M. P., qui était ici hier a aussi adressé à l'échevin Préfontaine, M. P., une dépêche semblable.

Brookville, Ont., 14.—L'acteur de renom, Warren Colton, a joué hier «The Fool's Revenge», 25 pour cent des recettes de la soirée sont affectées au fonds de secours aux victimes de l'incendie.

Ottawa, Ont., 14.—Son Honneur le Maire a reçu hier les contributions suivantes: Melle Dow, chèque de \$50; un pompier vétérinaire, \$5; Mlle J. Dow, des vêtements pour une valeur de \$50. Reçu aussi six autres paquets de vêtements, mais les noms des généreux donateurs ne sont pas connus.

Une dame venant de Joliette nous déclare que les feux et forêts sont coupés et que tout danger d'incendie est passé. Les pluies que nous avons eues ces jours-ci ont fait un grand bien.

—A Montréal les souscriptions commencent aussi à se faire plus nombreuses. Jusqu'à ce jour, M. W. Weir, a reçu pour les incendies de Casselem des vêtements de l'armée de Mmes Kenov, J. A. Finlay, W. H. Weir, Arthur Weir, K. K. Lee, John, H. Frost, G. H. Friedler, de M. R. S. Skend, R. G. Stokes, K. Heiby, John Date et d'un grand nombre d'autres qui veulent pas donner leurs noms.

Une partie de ces articles a été envoyée à M. Henry Frost qui en a fait la distribution en même temps que les autres articles; l'autre partie a été envoyée aux autres comités et aux ministres protestants pour être distribués.

M. Weir, couple qui un grand nombre d'autres articles, ont été envoyés, en plus de ceux que ce comité a fait, les victimes de ce calamité sont dans le plus grand dénuement.

—C'est dimanche prochain, le 17 octobre, que la fanfare des Artisans fera son excursion à Rockland, au bénéfice des incendies de Casselem, South Indian et Cheney.

SIX MOIS DE PRISON

Un nommé John Collin, accusé d'avoir pénétré dans une maison d'Outremont avec effraction a reçu sa sentence de prison de six mois. Le juge a déclaré qu'il ne voulait pas user de sévérité envers le coupable à cause de ses bons antécédents.

DECES

FAYETTE.—En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 41 ans, 9 mois et 7 jours, Mme Marie Louise Paillet, épouse de Louis Paillet, fil, est décédée, à 8 heures.

Le convoi funéraire partira de la demeure mortuaire de M. Hippolyte, pour se rendre à l'Eglise St-Louis de France, et de là au Cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

KLONDIKE...

Le SUD LIFE ASS. CO. OF CANADA... On a vu un homme voler une montre et un bracelet en or, et un bracelet en argent.

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants: Plaies de toute nature et écoulements, Brûlures, Engorgements, mal de gorge, Mal de tête, Douleurs, etc.

AVEZ-VOUS BESOIN D'IMPRESSIONS, ADRESSEZ-VOUS AUX BUREAUX DE LA PATRIE.